

QUEEN'S REGULATIONS AND ORDERS FOR THE CANADIAN FORCES /
ORDONNANCES ET RÈGLEMENTS ROYAUX APPLICABLES AUX FORCES CANADIENNES

VOLUME II

TABLE OF CONTENTS/ TABLE DES MATIÈRES

CHAPTER 101

CHAPITRE 101

**GENERAL PROVISIONS RESPECTING
THE CODE OF SERVICE DISCIPLINE**

101

**DISPOSITIONS GÉNÉRALES
RELATIVES AU CODE DE DISCIPLINE
MILITAIRE**

Section 1 – General

Section 1 – Généralités

MEANING OF "COMMANDING OFFICER"	101.01	SENS DE «COMMANDANT»
REPEALED 1 SEPTEMBER 1999	101.015	ABROGÉ LE 1 ^{er} SEPTEMBRE 1999
HOW RANKS TO BE CONSTRUED	101.02	DÉTERMINATION DES GRADES
NOT ALLOCATED	101.03 TO/À 101.05	NON ATTRIBUÉS
RESTITUTION OF PROPERTY AND RETURN OF EXHIBITS	101.055	RESTITUTION DE BIENS ET REMISE DE PIÈCES
EFFECT OF IRREGULARITIES IN PROCEDURE	101.06	EFFET D'IRRÉGULARITÉS DE LA PROCÉDURE
INTERPRETATION OF CHARGES	101.065	INTERPRÉTATION DES ACCUSATIONS
CASES NOT PROVIDED FOR IN QR&O	101.07	CAS NON PRÉVUS AUX ORFC
RELIEF FROM PERFORMANCE OF MILITARY DUTY – PRE AND POST TRIAL	101.08	RETRAIT DES FONCTIONS MILITAIRES – AVANT ET APRÈS LE PROCÈS
TRAINING AND CERTIFICATION OF SUPERIOR COMMANDERS AND COMMANDING OFFICERS	101.09	FORMATION ET ATTESTATION DES COMMANDANTS SUPÉRIEURS ET DES COMMANDANTS
LOSS OF MINUTES OF PROCEEDINGS OF COURT MARTIAL	101.10	PERTE DU PROCÈS-VERBAL DES DÉBATS D'UNE COUR MARTIALE
REPEALED 5 OCTOBER 1998	101.11	ABROGÉ LE 5 OCTOBRE 1998
WARNING OF PERSONS IN CUSTODY OR SUSPECTED OF HAVING COMMITTED AN OFFENCE	101.12	AVERTISSEMENT AUX PERSONNES AUX ARRÊTS OU SOUPÇONNÉES D'AVOIR COMMIS UNE INFRACTION
Section 2 – Removal of a Military Judge from Office		Section 2 – Révocation de la charge d'un juge militaire

ESTABLISHMENT OF INQUIRY COMMITTEE	101.13	CONSTITUTION D'UN COMITÉ D'ENQUÊTE
CONDUCT OF INQUIRY	101.14	FONCTIONNEMENT DE L'ENQUÊTE
REPEALED 1 DECEMBER 2011	101.15	ABROGÉ LE 1 DECEMBRE 2011
REPEALED 1 DECEMBER 2011	101.16	ABROGÉ LE 1 DECEMBRE 2011
REPEALED 1 DECEMBER 2011	101.17	ABROGÉ LE 1 DECEMBRE 2011
REPEALED 1 DECEMBER 2011	101.175	ABROGÉ LE 1 DECEMBRE 2011
Section 3 – Removal of the Director of Military Prosecutions		Section 3 – Révocation du directeur des poursuites militaires
ESTABLISHMENT OF INQUIRY COMMITTEE	101.18	CONSTITUTION D'UN COMITÉ D'ENQUÊTE
Section 4 – Provision of Legal Services to Persons Subject to the Code of Service Discipline		Section 4 – Prestation des services juridiques aux personnes justiciables du code de discipline militaire
APPOINTMENT OF DIRECTOR OF DEFENCE COUNSEL SERVICES	101.19	NOMINATION DU DIRECTEUR DU SERVICE D'AVOCATS DE LA DÉFENSE
DUTIES AND FUNCTIONS OF DIRECTOR OF DEFENCE COUNSEL SERVICES	101.20	FONCTIONS DU DIRECTEUR DU SERVICE D'AVOCATS DE LA DÉFENSE
APPEAL COMMITTEE	101.21	COMITÉ D'APPEL
REPRESENTATION OF ACCUSED	101.22	REPRÉSENTATION DE L'ACCUSÉ
PREPARATION OF DEFENCE BY ACCUSED	101.23	PRÉPARATION DE LA DÉFENSE PAR L'ACCUSÉ
SCOPE OF DEFENCE	101.24	ÉTENDUE DE LA DÉFENSE
Section 5 – Duties and Functions of the Court Martial Administrator		Section 5 – Fonctions de l'administrateur de la cour martiale
APPOINTMENT OF THE COURT MARTIAL ADMINISTRATOR	101.25	NOMINATION DE L'ADMINISTRATEUR DE LA COUR MARTIALE
DUTIES AND FUNCTIONS OF COURT MARTIAL ADMINISTRATOR	101.26	FONCTIONS DE L'ADMINISTRATEUR DE LA COUR MARTIALE
REPEALED 29 SEPTEMBER 2011	101.27	ABROGÉ LE 29 SEPTEMBRE 2011
NOT ALLOCATED	101.28 TO/À 101.99	NON ATTRIBUÉS

CHAPTER 101

GENERAL PROVISIONS RESPECTING THE CODE OF SERVICE DISCIPLINE

*(Refer carefully to article 1.02 (Definitions) when
reading every regulation in this chapter.)*

Section 1 – General

101.01 – MEANING OF “COMMANDING OFFICER”

(1) For the purposes of proceedings under the Code of Service Discipline, “commanding officer”:

(a) means, in addition to the officers mentioned in the definition of commanding officer in article 1.02 (*Definitions*), a detachment commander; and

(b) includes, in relation to an accused person,

(i) the commanding officer of the base, unit or element to which the accused belongs or, except in the case of a detention barrack, the commanding officer of the base, unit or element in which the accused is present when proceedings are taken under the Code of Service Discipline in respect of the accused,

(ii) where the accused is a commanding officer, the next superior officer to whom the commanding officer is responsible in matters of discipline or such other officer as the Chief of the Defence Staff may designate, and

(iii) the executive officer of a ship, where there is no superior commander on board or in company with the ship and the accused is a non-commissioned member above the rank of sergeant or an officer below the rank of major.

(2) The powers of punishment of a detachment commander shall be subject to such limitations as may be imposed by Chief of the Defence Staff, or the detachment commander’s commanding officer.

**(G) (P.C. 1999-1305 of 8 July 1999 effective
1 September 1999)**

CHAPITRE 101

DISPOSITIONS GÉNÉRALES RELATIVES AU CODE DE DISCIPLINE MILITAIRE

*(Avoir soin de se reporter à l'article 1.02 (Définitions) à
propos de chaque règlement contenu dans le présent
chapitre.)*

Section 1 – Généralités

101.01 – SENS DE «COMMANDANT»

(1) Aux fins des poursuites intentées sous le régime du code de discipline militaire, l’expression «commandant» :

a) s’entend, outre des officiers mentionnés à la définition de commandant de l’article 1.02 (*Définitions*), d’un commandant de détachement;

b) comprend, à l’égard d’un accusé :

(i) le commandant de la base, de l’unité ou de l’élément auquel appartient l’accusé ou, sauf dans le cas d’une caserne disciplinaire, le commandant de la base, de l’unité ou de l’élément où se trouve l’accusé au moment où des poursuites sont intentées à son égard en vertu du code de discipline militaire,

(ii) si l’accusé est un commandant, le supérieur immédiat envers qui il est responsable pour les questions de discipline ou tout autre officier que désigne le chef d’état-major de la défense,

(iii) le commandant en second d’un navire, lorsqu’il n’y a pas de commandant supérieur à bord du navire ni de commandant supérieur accompagnant le navire et que l’accusé est un militaire du rang d’un grade supérieur à celui de sergent ou d’un officier d’un grade inférieur à celui de major.

(2) Les pouvoirs de punition que possède un commandant de détachement sont subordonnés aux restrictions qu’impose son commandant ou le chef d’état-major de la défense.

**(G) (C.P. 1999-1305 du 8 juillet 1999 en vigueur le
1^{er} septembre 1999)**

NOTE

A “detachment commander” is the senior officer in charge of a part of a unit separated from the remainder of the unit and operating under conditions that prevent the commanding officer of the unit from effectively exercising disciplinary powers over the part so separated. The term “detachment commander” includes, for example, the officer in immediate command of persons on detached service on shore from their ship, the officer in command of a reconnaissance group specially organized to operate away from the unit, the officer in charge of a part of a construction maintenance unit working away from the unit, the officer in command of a tender that is absent from the ship to which it is attached and the officer in command of ship’s boats that are away on detached service for long periods.

Where a detachment is specially formed to operate under these circumstances, the commanding officer should normally appoint the senior officer in charge to be detachment commander and in that case the appointment should be in writing and may contain any limitation of powers of punishment imposed by the commanding officer. Where the situation arises otherwise than by arrangement, the existence of the detachment and therefore the powers of a detachment commander follow from the factual situation. However, in both these cases, a detachment commander becomes a commanding officer under this provision only if the detachment is geographically separated from the remainder of the unit and under conditions that prevent the commanding officer of the unit from effectively exercising disciplinary power.

(C)

(101.015: REPEALED BY P.C. 1999-1305 OF 8 JULY 1999 EFFECTIVE 1 SEPTEMBER 1999)

101.02 – HOW RANKS TO BE CONSTRUED

For the purposes of proceedings under the Code of Service Discipline, every reference to the rank of an officer or non-commissioned member is a reference to the highest rank the member holds, whether substantive, temporary, or acting, exclusive of honorary rank.

(G)

(101.03 TO 101.05 INCLUSIVE: NOT ALLOCATED)

NOTE

Le «commandant de détachement» est l’officier supérieur ayant la direction d’une partie d’une unité distincte du reste de l’unité et fonctionnant dans des conditions où le commandant de l’unité ne peut exercer efficacement ses pouvoirs disciplinaires, à l’égard de la partie ainsi détachée. L’expression «commandant de détachement» comprend, par exemple, l’officier qui assume le commandement immédiat de personnes envoyées en service détaché à terre depuis leur navire, l’officier commandant un groupe de reconnaissance préparé en vue d’évoluer en un lieu éloigné de l’unité, l’officier chargé d’une équipe qui fait partie d’une unité de construction et d’entretien et qui travaille en un lieu éloigné de l’unité, l’officier commandant un ravitailleur éloigné du navire auquel il est attaché et l’officier commandant des embarcations éloignées de leur navire en service détaché pendant de longues périodes.

Lorsqu’un détachement est spécialement constitué pour fonctionner dans de telles circonstances, le commandant devrait normalement confier le poste de commandant du détachement à l’officier supérieur et, dans ce cas, la nomination devrait se faire par écrit et contenir toute restriction aux pouvoirs de punition imposée par le commandant. Lorsqu’une telle situation surgit sans avoir fait l’objet d’une entente, l’existence du détachement et, par conséquent, les pouvoirs du commandant du détachement découlent de la situation. Cependant, dans un cas comme dans l’autre, le commandant du détachement ne devient un commandant en vertu de la présente disposition que si le détachement est géographiquement séparé du reste de l’unité dans des circonstances qui empêchent le commandant de l’unité d’exercer effectivement son pouvoir disciplinaire.

(C)

(101.015 : ABROGÉ PAR LE C.P. 1999-1305 DU 8 JUILLET 1999 EN VIGUEUR LE 1^{er} SEPTEMBRE 1999)

101.02 – DÉTERMINATION DES GRADES

Aux fins des procédures intentées sous le régime du code de discipline militaire, toute mention du grade d’un officier ou militaire du rang se réfère au grade le plus élevé qu’il détient, que ce grade soit effectif, à titre temporaire ou intérimaire, mais non à titre honoraire.

(G)

(101.03 À 101.05 INCLUS : NON ATTRIBUÉS)

101.055 – RESTITUTION OF PROPERTY AND RETURN OF EXHIBITS

(1) Section 249.25 of the *National Defence Act* provides:

“249.25 (1) Where a person is convicted of an offence under the Code of Service Discipline, the service tribunal shall order that any property obtained by the commission of the offence shall be restored to the person apparently entitled to it if, at the time of the trial, the property is before the service tribunal or has been detained so that it can be immediately restored under the order to the person so entitled.

(2) Where an accused person is tried for an offence but is not convicted and it appears to the service tribunal that an offence has been committed, the service tribunal may order that any property obtained by the commission of the offence shall be restored to the person apparently entitled to it if, at the time of the trial, the property is before the service tribunal or has been detained so that it can be immediately restored under the order to the person so entitled.

(3) An order shall not be made in respect of

(a) property to which an innocent purchaser for value has acquired lawful title;

(b) a valuable security that has been paid or discharged in good faith by a person who was liable to pay or discharge it; or

(c) a negotiable instrument that has, in good faith, been taken or received by transfer or delivery for valuable consideration by a person who had no notice and no reasonable cause to suspect that an offence had been committed.

(4) An order made under this section shall be executed by the persons by whom the process of the service tribunal is ordinarily executed.”

(2) An exhibit that has been submitted at a summary trial and has not been restored under paragraph (1) to the person apparently entitled to it may be returned to the person apparently entitled to it with the approval of the commanding officer of the unit, base or element where the exhibit has been retained.

101.055 – RESTITUTION DE BIENS ET REMISE DE PIÈCES

(1) L'article 249.25 de la *Loi sur la défense nationale* prescrit :

«249.25 (1) Le tribunal militaire qui prononce une déclaration de culpabilité à l'égard d'une infraction visée par le code de discipline militaire doit ordonner que tout bien obtenu par la perpétration de l'infraction soit restitué à qui y a apparemment droit, si, lors du procès, le bien se trouve devant lui ou a été détenu de façon à pouvoir être immédiatement rendu à cette personne en vertu de l'ordonnance.

(2) Dans le cas où il ne prononce pas de déclaration de culpabilité mais est convaincu qu'une infraction a été commise, le tribunal militaire peut également procéder de la manière et dans les conditions prévues au paragraphe (1).

(3) Le présent article ne permet toutefois pas de prendre une ordonnance à l'égard :

a) de biens pour lesquels un acheteur de bonne foi a acquis contre paiement un titre légitime;

b) d'une valeur payée ou acquittée de bonne foi par une personne qui y était tenue;

c) d'un effet de commerce, acquis ou reçu de bonne foi, par voie de transfert ou remise, à titre onéreux, par une personne n'ayant pas connaissance de l'infraction ni d'aucun motif raisonnable de soupçonner qu'elle avait été commise.

(4) L'ordonnance prise sous le régime du présent article est exécutée par les personnes qui sont habituellement chargées de donner effet aux décisions du tribunal militaire.»

(2) La pièce qui a été soumise à un procès sommaire et qui n'a pas été rendue en application de l'alinéa (1) à la personne qui apparemment y a droit peut, avec l'assentiment du commandant de l'unité, de la base ou de l'élément où la pièce a été conservée, être rendue à cette personne.

(3) An exhibit that has been submitted at a court martial and has not been restored under paragraph (1) to the person apparently entitled to it may be returned to the person apparently entitled to it with the approval of the Chief Military Judge.

(G) (P.C. 1999-1305 of 8 July 1999 effective 1 September 1999)

101.06 – EFFECT OF IRREGULARITIES IN PROCEDURE

(1) A finding made or a sentence passed by a service tribunal shall not be invalid by reason only of deviation from the procedure prescribed in QR&O, unless it appears that injustice has been done to the accused person by the deviation.

(2) Nothing in paragraph (1) shall be construed as relieving an officer or non-commissioned member of the consequences of contravention of the provisions of QR&O.

(M)

NOTES

(A) Paragraph (1) is intended to prevent the ends of justice being defeated because of defects, usually of a technical nature, in matters of procedure that do not affect the merits of the case.

(B) For the effect of deviation from forms, see article 1.11 (*Forms*).

(C) When a sentence awarded by a service tribunal involves more than one type of punishment, e.g., reduction in rank and a fine, the punishment that is higher on the scale of punishments should be pronounced first by the service tribunal. However, no sentence is invalid by reason only that a punishment lower on the scale of punishments was pronounced before any punishment higher on the scale of punishments.

(C)

101.065 – INTERPRETATION OF CHARGES

(3) La pièce qui a été soumise à une cour martiale et qui n'a pas été rendue en application de l'alinéa (1) à la personne qui apparemment y a droit peut, avec l'assentiment du juge militaire en chef, être rendue à cette personne.

(G) (C.P. 1999-1305 du 8 juillet 1999 en vigueur le 1^{er} septembre 1999)

101.06 – EFFET D'IRRÉGULARITÉS DE LA PROCÉDURE

(1) Un verdict ou une sentence prononcé par un tribunal militaire n'est pas invalide en raison seulement d'un écart de la procédure prescrite dans les ORFC, à moins qu'il n'apparaisse qu'une injustice a été commise à l'égard de l'accusé par suite de l'écart.

(2) L'alinéa (1) ne doit pas être interprété de façon à soustraire un officier ou militaire du rang aux conséquences de la contravention aux dispositions des ORFC.

(M)

NOTES

(A) L'alinéa (1) a pour objet d'éviter qu'échec ne soit fait à la justice à cause de vices de forme, ordinairement de nature technique, à l'égard de questions de procédure qui ne touchent pas au fond de la cause.

(B) Au sujet de l'effet d'un écart de forme, voir l'article 1.11 (*Formules*).

(C) Lorsqu'une sentence prononcée par un tribunal militaire implique plus d'un genre de peine, par exemple une rétrogradation et l'imposition d'une amende, le tribunal militaire devrait d'abord infliger la peine la plus sévère. Toutefois, aucune sentence n'est invalide uniquement parce qu'une peine moins sévère a été infligée avant une peine plus sévère dans l'échelle des peines.

(C)

101.065 – INTERPRÉTATION DES ACCUSATIONS

(1) In the construction of a charge, Part 1 (*Charge Report*) of a Record of Disciplinary Proceedings or a charge sheet, there shall be presumed in favour of supporting it every proposition that may reasonably be presumed to be impliedly included, though not expressed, in the charge, Part 1 (*Charge Report*) of a Record of Disciplinary Proceedings or the charge sheet. **(1 September 1999)**

(2) The statement of the offence and the particulars of the offence shall be read and construed together.

(M) (1 September 1999)

101.07 – CASES NOT PROVIDED FOR IN QR&O

When in any proceedings under the Code of Service Discipline a situation arises that is not provided for in QR&O or in orders or instructions issued to the Canadian Forces by the Chief of the Defence Staff, the course that seems best calculated to do justice shall be followed.

(M)

101.08 – RELIEF FROM PERFORMANCE OF MILITARY DUTY – PRE AND POST TRIAL

(1) For the purpose of this article, the following authorities may relieve an officer or non-commissioned member from the performance of military duty:

- (a) the Chief of the Defence Staff;
- (b) an officer commanding a command;
- (c) in the case of a non-commissioned member or an officer below the rank of Lieutenant-Colonel, an officer commanding a formation; and
- (d) in the case of an officer cadet or a non-commissioned member below the rank of Warrant Officer, a commanding officer.

(1.1) This article does not apply to a military judge. **(5 June 2008)**

(2) Notwithstanding paragraph (1), only the Chief of the Defence Staff may relieve an officer or non-commissioned member from the performance of military duty, if that member is on active service by reason of an emergency.

(1) Dans l'énoncé d'une accusation, la partie 1 (*État de mise en accusation*) d'un procès-verbal de procédure disciplinaire ou d'un acte d'accusation, on doit présumer à l'appui toute proposition qu'on peut raisonnablement présumer implicitement incluse, bien qu'elle ne soit pas exprimée dans l'accusation, la partie 1 (*État de mise en accusation*) du procès-verbal de procédure disciplinaire ou l'acte d'accusation. **(1^{er} septembre 1999)**

(2) On doit lire et interpréter concurremment l'énoncé de l'infraction et les détails de celle-ci.

(M) (1^{er} septembre 1999)

101.07 – CAS NON PRÉVUS AUX ORFC

Lorsqu'au cours de procédures intentées en vertu du code de discipline militaire se produit une situation que ne prévoient ni les ORFC ni les ordres ou directives donnés aux Forces canadiennes par le chef d'état-major de la défense, on suit la méthode qui semble la plus susceptible de rendre justice.

(M)

101.08 – RETRAIT DES FONCTIONS MILITAIRES – AVANT ET APRÈS LE PROCÈS

(1) Pour l'application du présent article, sont investies du pouvoir de retirer un officier ou militaire du rang de ses fonctions militaires les autorités suivantes :

- a) le chef d'état-major de la défense;
- b) l'officier commandant un commandement;
- c) dans le cas du retrait d'un militaire du rang ou d'un officier de grade inférieur à celui de lieutenant-colonel, l'officier commandant une formation;
- d) dans le cas du retrait d'un élève-officier ou d'un militaire du rang de grade inférieur à celui d'adjudant, le commandant.

(1.1) Cet article ne s'applique pas aux juges militaires. **(5 juin 2008)**

(2) Malgré l'alinéa (1), seul le chef d'état-major de la défense peut retirer de ses fonctions militaires un officier ou militaire du rang en service actif en raison d'un état d'urgence.

(3) An authority may relieve an officer or non-commissioned member from the performance of military duty where, in one of the following situations, the authority considers that it is necessary to relieve the member from the performance of military duty to separate the member from their unit:

(a) the authority has reasonable grounds to believe that the member has committed an offence under an Act of Parliament or of a provincial legislature, and an investigation has commenced;

(b) the member has been charged with an offence referred to in subparagraph (a); or

(c) the member has been convicted of an offence referred to in subparagraph (a) but is not undergoing a punishment of detention or imprisonment.

(4) The authority who relieves an officer or non-commissioned member from the performance of military duty shall order that the member return to duty when the circumstances giving rise to the decision to relieve the member from the performance of military duty are no longer present.

(5) Prior to determining whether to relieve an officer or non-commissioned member from the performance of military duty, the authority shall provide to the member

(a) the reason why the decision to relieve the member from the performance of military duty is being considered; and

(b) a reasonable opportunity to make representations.

(6) The authority who relieves an officer or non-commissioned member from the performance of military duty shall, within 24 hours of relieving the member from the performance of military duty, provide the member with written reasons for the decision.

(7) An authority, other than the Chief of the Defence Staff, who relieves an officer or non-commissioned member from the performance of military duty or orders that the member return to duty, shall make a report in writing to the officer to whom the authority is responsible in matters of discipline, setting out the reasons for the decision.

(M) (9 May 2008 effective 5 June 2008)

(3) Une autorité peut retirer un officier ou un militaire du rang de ses fonctions militaires lorsqu'elle juge le retrait nécessaire pour le séparer de son unité dans les cas suivants :

a) elle a des motifs raisonnables de croire que le militaire a commis une infraction à une loi fédérale ou provinciale et une enquête à ce sujet est en cours;

b) le militaire est accusé d'avoir commis une infraction visée au sous-alinéa a);

c) le militaire est reconnu coupable d'une infraction visée au sous-alinéa a) mais ne purge pas une peine de détention ou d'emprisonnement.

(4) L'autorité qui a retiré un officier ou un militaire du rang met fin au retrait de ce dernier en ordonnant qu'il reprenne ses fonctions militaires lorsque les circonstances pour lesquelles il a été retiré prennent fin.

(5) Avant de décider de retirer l'officier ou le militaire du rang de ses fonctions militaires, l'autorité :

a) l'informe des motifs pour lesquels le retrait est envisagé;

b) lui donne l'opportunité de présenter ses observations.

(6) Dans les 24 heures qui suivent le retrait, l'autorité communique par écrit à l'officier ou au militaire du rang les motifs pour lesquels il le retire de ses fonctions militaires.

(7) À l'exception du chef d'état-major de la défense, l'autorité qui retire un officier ou un militaire du rang de ses fonctions militaires ou met fin à son retrait en fait rapport par écrit à l'officier envers qui elle est responsable pour les questions de discipline et mentionne les motifs de sa décision.

(M) (9 mai 2008 en vigueur le 5 juin 2008)

NOTES

(A) Relief from the performance of military duty is not to be used as a form of discipline or as a sanction. Action to relieve a member should only be considered after concluding that other administrative means are inadequate in the circumstances. In determining whether to relieve a member, an authority must balance the public interest including the effect on operational effectiveness and morale, with the interests of the member. A commanding officer must monitor each case to ensure that appropriate action is taken if there are changes in the circumstances on which the decision to relieve a member was based.

(B) Although a member is relieved from the performance of military duty, they are required to obey all lawful commands, including an order to attend before a service tribunal or a board of inquiry.

(C) (9 January 2001)

101.09 – TRAINING AND CERTIFICATION OF SUPERIOR COMMANDERS AND COMMANDING OFFICERS

(1) Before superior commanders and commanding officers assume their duties, they shall be:

- (a) trained in the administration of the Code of Service Discipline in accordance with a curriculum established by the Judge Advocate General; and
- (b) certified by the Judge Advocate General as qualified to perform their duties in the administration of the Code of Service Discipline.

(2) The Chief of the Defence Staff may delay the training required under subparagraph (1)(a) to the extent necessary to meet urgent operational requirements.

(G) (P.C. 1999-1305 of 8 July 1999 effective 1 April 2000)

NOTE

The purpose of this article is to ensure that superior commanders and commanding officers are knowledgeable concerning the administration of the Code of Service Discipline.

NOTES

(A) Le retrait des fonctions militaires ne constitue pas une forme de discipline ou de sanction. Retirer un militaire de ses fonctions ne devrait être considéré qu'après avoir conclu qu'aucune autre mesure administrative n'est adéquate étant donné les circonstances. Dans sa décision de retirer ou non le militaire de ses fonctions, l'autorité doit peser l'intérêt public – y compris l'efficacité opérationnelle et le moral – et les intérêts du militaire. Le commandant doit surveiller chaque cas en vue de prendre les mesures appropriées si les circonstances qui entouraient la décision de retirer un militaire de ses fonctions n'existent plus.

(B) Bien qu'il soit retiré de ses fonctions, le militaire reste néanmoins tenu, en tout temps, d'obéir à un ordre légitime, y compris l'ordre de se présenter devant un tribunal militaire ou une commission d'enquête.

(C) (9 janvier 2001)

101.09 – FORMATION ET ATTESTATION DES COMMANDANTS SUPÉRIEURS ET DES COMMANDANTS

(1) Les commandants supérieurs et les commandants doivent, avant d'assumer leurs fonctions, satisfaire aux conditions suivantes :

- a) avoir reçu la formation relative à l'application du code de discipline militaire selon un programme établi par le juge-avocat général;
- b) avoir reçu du juge-avocat général une attestation de leur qualification à appliquer le code.

(2) Le chef d'état-major de la défense peut permettre que la formation requise en vertu du sous-alinéa (1)a) soit retardée dans la mesure où ce délai est nécessaire pour satisfaire aux exigences opérationnelles urgentes.

(G) (C.P. 1999-1305 du 8 juillet 1999 en vigueur le 1^{er} avril 2000)

NOTE

Le présent article a pour objet de veiller à ce que les commandants supérieurs et les commandants aient les connaissances voulues relativement à l'application du code de discipline militaire.

(C) (1 April 2000)

101.10 – LOSS OF MINUTES OF PROCEEDINGS OF COURT MARTIAL

If, at any time, the original minutes of the proceedings of a court martial or any part of the original minutes is lost, a valid and sufficient record of the trial for all purposes may be made by the signature of the military judge who presided at the court martial being affixed to a copy of the minutes or applicable part thereof.

(G) (P.C. 1999-1305 of 8 July 1999 effective 1 September 1999)

(101.11: REPEALED 5 OCTOBER 1998)

101.12 – WARNING OF PERSONS IN CUSTODY OR SUSPECTED OF HAVING COMMITTED AN OFFENCE

(1) There is no objection to an investigator, endeavouring to discover the author of a crime, asking questions in respect thereof of any person from whom the investigator thinks useful information can be obtained.

(2) When a charge has been laid against a person, a caution in the following form should be administered before any questions are put to that person or statement is taken:

“You are not obliged to say anything. You have nothing to fear from any threat and you have nothing to hope from any promise whether or not you do say anything, but anything you say may be taken down in writing or recorded by other means, or both, and may be used as evidence. Do you fully understand this warning?”

(3) When no charge has been laid against a person but it is suspected that the person may be implicated in an offence and he has not been previously questioned, the following form of caution should be used before any questions are put to that person or a statement is taken:

“Before you say anything relating to any charge which has been or may be preferred against you, you are advised that you are not obliged to say anything, but anything you say may be taken down in writing or recorded by other means, or both, and may be used as evidence. Do you fully understand this warning?”

(C) (1^{er} avril 2000)

101.10 – PERTE DU PROCÈS-VERBAL DES DÉBATS D'UNE COUR MARTIALE

Si, à n'importe quel moment, le procès-verbal des débats d'une cour martiale ou une partie de celui-ci est perdu, un compte rendu valable et suffisant du procès peut être établi à toutes fins par l'apposition à une copie du procès-verbal ou à la partie applicable de celui-ci de la signature du juge militaire qui a présidé la cour martiale.

(G) (C.P. 1999-1305 du 8 juillet 1999 en vigueur le 1^{er} septembre 1999)

(101.11 : ABROGÉ LE 5 OCTOBRE 1998)

101.12 – AVERTISSEMENT AUX PERSONNES AUX ARRÊTS OU SOUPÇONNÉES D'AVOIR COMMIS UNE INFRACTION

(1) Un enquêteur qui tente de découvrir l'auteur d'une infraction est libre d'interroger à ce sujet toute personne dont il estime pouvoir obtenir des renseignements utiles.

(2) La mise en garde suivante devrait être faite à une personne contre qui une accusation a été portée, avant qu'elle ne soit interrogée ou qu'elle ne fasse une déclaration :

«Vous n'êtes pas obligé de dire quoi que ce soit. Que vous parliez ou non, vous n'avez à craindre aucune menace ni à espérer aucun privilège, mais tout ce que vous déclarerez pourra être enregistré, y compris consigné par écrit, par un ou plusieurs moyens à la fois et servir de preuve. M'avez-vous bien compris?»

(3) Lorsqu'aucune accusation n'a été portée contre une personne mais que celle-ci est soupçonnée d'être impliquée dans la commission d'une infraction et qu'elle n'a pas été interrogée, la mise en garde suivante devrait lui être faite avant qu'elle ne soit interrogée ou qu'elle ne fasse une déclaration :

«Avant de faire une déclaration quelconque concernant toute accusation qui a été ou qui pourrait être portée contre vous, je tiens à vous avertir que vous n'êtes pas obligé de dire quoi que ce soit, mais que tout ce que vous déclarerez pourra être enregistré, y compris consigné par écrit, par un ou plusieurs moyens à la fois et servir de preuve. M'avez-vous bien compris?»

(4) When a person who is suspected of being implicated in an offence has been questioned previously about the circumstances under investigation, it is necessary to ensure that the effect of any inducement or threat made at that time has been removed, and, therefore, the following form of supplementary caution should be used before questions are put to that person or a statement is taken:

“I wish to give you the following warning: You must clearly understand that anything said to you previously should not influence you nor make you feel compelled to say anything at this time. Whatever you felt influenced or compelled to say earlier you are not now obliged to repeat, nor are you obliged to say anything further, but anything you do say may be taken down in writing or recorded by other means, or both, and may be used as evidence. Do you fully understand this warning?”

(5) A statement made by a person in custody or being questioned before there is time to administer a caution is not rendered valueless merely because no caution was given, but in such a case the person should be cautioned as soon as possible so that the person's position is clear before any further statements are made.

(6) Where more than one person is accused with the same offence and statements are taken separately from the accused persons, the investigator should not read to an accused person the statement of any other accused person but should furnish a copy of any other accused person's statement and nothing should be said or done by the investigator to invite a reply.

(7) Where an accused person is furnished with a copy of a statement pursuant to paragraph (6) and desires to make a statement in reply, the usual caution should be administered.

(8) A person making a statement should not be cross-examined, but this does not preclude the putting of questions to remove ambiguity, to clear up points in the statement or to indicate other aspects of the matter which the person may wish to include in the statement.

(9) The exact words of statements made by persons accused of an offence should be recorded while they are being spoken or as soon thereafter as is practicable and the statement should be signed by the accused person in the presence of one or more witnesses.

(M)

(4) Lorsqu'une personne soupçonnée d'être impliquée dans la commission d'une infraction a été interrogée au sujet des événements faisant l'objet de l'enquête, il faut s'assurer que l'effet de toute incitation ou menace faite à ce moment a été éliminé, et on devrait par conséquent lui faire la mise en garde suivante avant qu'elle ne soit interrogée de nouveau ou qu'elle ne fasse une déclaration :

«Je tiens à vous donner l'avertissement suivant : Vous devez clairement comprendre que rien de ce qui vous a été dit antérieurement ne doit vous influencer ou vous amener à vous sentir obligé de dire quoi que ce soit. S'il y a des choses que vous vous êtes senti incité à dire ou forcé de dire, vous n'êtes pas obligé de les répéter ici, ni de dire quoi que ce soit d'autre, mais tout ce que vous déclarerez pourra être enregistré, y compris consigné par écrit, par un ou plusieurs moyens à la fois et servir de preuve. M'avez-vous bien compris?»

(5) Lorsqu'une personne fait une déclaration alors qu'elle est aux arrêts ou qu'elle est interrogée avant que l'on ait eu le temps de la mettre en garde, la déclaration ne devient pas de ce fait sans valeur, mais il importe dans pareil cas que la personne soit mise en garde aussitôt que possible afin qu'elle puisse bien connaître sa situation avant de faire de nouvelles déclarations.

(6) Lorsque plusieurs personnes sont accusées de la même infraction et que la déclaration de chacune d'elles est recueillie séparément, l'enquêteur ne devrait pas lire à un accusé la déclaration des autres, mais il devrait remettre à chacune une copie de ces déclarations et il ne devrait rien dire ou faire qui soit de nature à inciter les accusés à répondre aux déclarations des autres.

(7) Lorsqu'aux termes de l'alinéa (6), une déclaration est remise à un accusé et que celui-ci désire y répondre, on devrait lui faire la mise en garde habituelle.

(8) Une personne qui fait une déclaration ne devrait pas être contre-interrogée, mais on peut lui poser des questions pour éliminer toute ambiguïté, éclaircir certains points de sa déclaration ou pour lui indiquer certains autres aspects de la question qu'elle pourrait désirer inclure dans sa déclaration.

(9) On devrait consigner par écrit la déclaration faite par un accusé, en s'en tenant à ses paroles exactes, au moment même où cette déclaration est faite ou aussitôt que possible par la suite, et on devrait la lui faire signer en présence d'un ou de plusieurs témoins.

(M)

NOTES

(A) The provisions of this article are intended as a guide only and the fact that a caution has or has not been given in accordance with them will not of itself render the confession admissible or inadmissible in evidence. For the purpose of admissibility in evidence, it will always be a question of fact as to whether any confession was freely and voluntarily made.

(B) Oral and written statements by an accused may be admissible in evidence and if they are admitted it is the exact words of the accused that are of importance. Writing them down and having them signed serves to avoid argument as to what the accused actually did say, but those words, reported by a witness who can testify to them and satisfy a court as to the reliability of that testimony, are just as receivable in evidence as if they were in writing. When statements are made through questions and answers, the exact words of the questions and answers should be written down. The electronic recording of statements by means of audio-visual recording or by other means of recording can also be used. The words used in the cautions under this article are sufficient for informing accused and suspects that their interview may be recorded by any electronic means.

(C)

Section 2 – Removal of a Military Judge from Office

101.13 – ESTABLISHMENT OF INQUIRY COMMITTEE

(1) A committee to be known as the Inquiry Committee is hereby established for the purpose of subsection 165.21(2) of the *National Defence Act*.

(2) The Inquiry Committee shall consist of two or more judges of the Court Martial Appeal Court appointed by the Chief Justice of the Court.

(3) The Chief Justice shall appoint one of the judges to act as Chairperson.

(G) (P.C. 1999-1305 of 8 July 1999 effective 1 September 1999)

NOTES

(A) Le présent article est publié uniquement à titre de renseignement, et le fait d'avoir donné ou de n'avoir pas donné de mise en garde à l'accusé comme il est indiqué ci-dessus ne rend pas forcément un aveu admissible ou inadmissible comme preuve. L'admissibilité d'une telle preuve dépendra toujours du fait que l'aveu a été fait librement et volontairement.

(B) Les déclarations orales ou écrites d'un accusé peuvent être admissibles comme preuve et lorsqu'elles sont admises, ce sont les paroles exactes de l'accusé qui comptent. On consigne ces déclarations par écrit et on les fait signer pour éviter toute discussion possible sur ce que l'accusé a effectivement dit. À noter toutefois que les paroles de l'accusé rapportées par un témoin dans son témoignage sont aussi admissibles en preuve comme si elles avaient été consignées par écrit, à condition que le tribunal estime qu'il peut se fier à ce témoignage. Lorsque des déclarations sont faites en réponse à des questions, la formulation exacte des questions et des réponses devrait être consignée par écrit. L'enregistrement électronique audiovisuel ou tout autre moyen d'enregistrement peuvent être utilisés pour enregistrer les déclarations. Les mots utilisés dans les avertissements visés par le présent article sont suffisants pour informer l'accusé ou le suspect que son interrogatoire peut être enregistré par tout moyen électronique.

(C)

Section 2 – Révocation de la charge d'un juge militaire

101.13 – CONSTITUTION D'UN COMITÉ D'ENQUÊTE

(1) Est constitué aux fins du paragraphe 165.21(2) de la *Loi sur la défense nationale*, un comité appelé le comité d'enquête.

(2) Le comité d'enquête est composé d'au moins deux juges de la Cour d'appel de la cour martiale nommés par le juge en chef de cette cour.

(3) Le juge en chef nomme un des juges à titre de président.

(G) (C.P. 1999-1305 du 8 juillet 1999 en vigueur le 1^{er} septembre 1999)

101.14 – CONDUCT OF INQUIRY

(1) The Inquiry Committee shall, upon receipt of a request made by the Minister, commence an inquiry as to whether a military judge should be removed from office.

(2) The Inquiry Committee may inquire into any complaint or allegation communicated in writing in respect of a military judge as to whether the judge should be removed from office.

(3) For the purposes of paragraph (2), the Chairperson of the Inquiry Committee may designate one of its members to conduct a preliminary investigation for the purpose of assisting the Inquiry Committee to determine whether an inquiry should be conducted.

(4) An inquiry under this article

(a) is to be carried out in the manner that is best calculated to do justice; and

(b) may be held in public or in private, unless the Minister, having regard to the interests of the persons participating in the inquiry and the interests of the public, requires that the inquiry be held in public.

(5) After completion of an inquiry, the Inquiry Committee shall report its conclusions and submit the record of the inquiry to the Minister.

(6) The Inquiry Committee may, in its report under paragraph (5), recommend that the Governor in Council remove from office the military judge in respect of whom an inquiry has been conducted, where, in its opinion, the military judge has become incapacitated or disabled from the due execution of the military judge's judicial duties by reason of:

(a) infirmity;

(b) having been guilty of misconduct;

(c) having failed in the due execution of the military judge's judicial duties; or

(d) having been placed, by his or her conduct or otherwise, in a position incompatible with the due execution of the military judge's judicial duties.

(G) (P.C. 1999-1305 of 8 July 1999 effective 1 September 1999)

101.14 – FONCTIONNEMENT DE L'ENQUÊTE

(1) Suite à une demande du ministre, le comité d'enquête entreprend une enquête en vue de décider si un juge militaire doit être révoqué de sa charge.

(2) Le comité d'enquête peut enquêter sur toute plainte ou accusation transmise par écrit qui porte sur la question de savoir si un juge militaire doit être révoqué de sa charge.

(3) Pour l'application de l'alinéa (2), le président du comité d'enquête peut désigner un de ses membres pour mener une enquête préalable afin d'aider le comité à déterminer si une enquête s'impose.

(4) Une enquête visée au présent article :

a) est menée de façon juste et équitable;

b) peut se tenir à huis clos, sauf ordre contraire du ministre qui prend en compte l'intérêt des personnes prenant part à l'enquête et celui du public.

(5) À l'issue de l'enquête, le comité d'enquête présente au ministre un rapport de ses conclusions et lui communique le dossier.

(6) Le comité d'enquête peut, dans son rapport présenté en application de l'alinéa (5), recommander que le gouverneur en conseil révoque le juge militaire de sa charge, s'il est d'avis que le juge militaire en cause est inapte à remplir utilement ses fonctions judiciaires pour l'un ou l'autre des motifs suivants :

a) infirmité;

b) manquement à l'honneur et à la dignité;

c) manquement aux devoirs de sa charge;

d) situation d'incompatibilité, qu'elle soit imputable au juge militaire ou à toute autre cause.

(G) (C.P. 1999-1305 du 8 juillet 1999 en vigueur le 1^{er} septembre 1999)

(G) [101.15, 101.16, 101.17 and 101.175: repealed by P.C. 2011-1406 effective 1 December 2011]

Section 3 – Removal of the Director of Military Prosecutions

101.18 – ESTABLISHMENT OF INQUIRY COMMITTEE

(1) A committee to be known as the Inquiry Committee is hereby established for the purpose of subsection 165.1(2) of the *National Defence Act*.

(2) The Inquiry Committee consists of the following three members:

(a) one person nominated by the Judge Advocate General who is a barrister or advocate with standing at the bar of a province but is not an officer or non-commissioned member of the Canadian Forces;

(b) one person nominated by the Chief of the Defence Staff who is not a legal officer or an officer or non-commissioned member appointed for the purposes of section 156 of the *National Defence Act*; and

(c) one person who is a federal or provincial Crown Attorney and who is nominated, with the consent of the appropriate deputy attorney general, by the members who are nominated under subparagraphs (a) and (b).

(3) The Chairperson of the Inquiry Committee shall be the person nominated under subparagraph 2(c).

(G) [P.C. 1999-1305 effective 1 September 1999]

Section 4 – Provision of Legal Services to Persons Subject to the Code of Service Discipline

101.19 – APPOINTMENT OF DIRECTOR OF DEFENCE COUNSEL SERVICES

Section 249.18 of the *National Defence Act* provides:

“249.18 (1) The Minister may appoint an officer who is a barrister or advocate with at least ten years standing at the bar of a province to be the Director of Defence Counsel Services.

(G) [101.15, 101.16, 101.17 et 101.175 : abrogés par C.P. 2011-1406 en vigueur le 1^{er} décembre 2011]

Section 3 – Révocation du directeur des poursuites militaires

101.18 – CONSTITUTION D'UN COMITÉ D'ENQUÊTE

(1) Est constitué, aux fins du paragraphe 165.1(2) de la *Loi sur la défense nationale*, un comité appelé le comité d'enquête.

(2) Le comité d'enquête se compose des trois membres suivants :

a) une personne nommée par le juge-avocat général qui est un avocat inscrit au barreau d'une province, mais qui n'est pas un officier ou un militaire du rang des Forces canadiennes;

b) une personne nommée par le chef d'état-major de la défense qui n'est pas avocat militaire ou un officier ou militaire du rang nommé aux fins de l'application de l'article 156 de la *Loi sur la défense nationale*;

c) un procureur de la couronne du chef de la province ou du Canada et qui, avec le consentement du sous-procureur-général dont il relève, est nommé par les personnes nommées conformément aux sous-alinéas a) et b).

(3) La personne nommée en application du sous-alinéa (2)c) est le président de ce comité.

(G) [C.P. 1999-1305 du en vigueur le 1^{er} septembre 1999]

Section 4 – Prestation des services juridiques aux personnes justiciables du code de discipline militaire

101.19 – NOMINATION DU DIRECTEUR DU SERVICE D'AVOCATS DE LA DÉFENSE

L'article 249.18 de la *Loi sur la défense nationale* prescrit :

«249.18 (1) Le ministre peut nommer directeur du service d'avocats de la défense un officier qui est un avocat inscrit au barreau d'une province depuis au moins dix ans.

(2) The Director of Defence Counsel Services holds office during good behaviour for a term not exceeding four years.

(3) The Director of Defence Counsel Services is eligible to be re-appointed on the expiration of a first or subsequent term of office.”

(G) [P.C. 1999-1305 of effective 1 September 1999]

101.20 – DUTIES AND FUNCTIONS OF DIRECTOR OF DEFENCE COUNSEL SERVICES

(1) Section 249.19 of the *National Defence Act* provides:

“249.19 The Director of Defence Counsel Services provides, and supervises and directs the provision of, legal services prescribed in regulations made by the Governor in Council to persons who are liable to be charged, dealt with and tried under the Code of Service Discipline.”

(2) For the purposes of section 249.19 of the *National Defence Act*, the following legal services are prescribed:

(a) provision of legal advice to a person arrested or detained in respect of a service offence;

(b) provision of legal counsel to an accused person where there are reasonable grounds to believe that the accused person is unfit to stand trial (see article 107.10 – *Appointment of Legal Counsel – Accused Unfit To Stand Trial*);

(c) provision of legal advice of a general nature to an assisting officer or accused person on matters relating to summary trials;

(d) provision of legal advice with respect to the making of an election to be tried by court martial (see articles 108.17 – *Election to be Tried by Court Martial* and 108.18 – *Opportunity to Consult Legal Counsel on Election*);

(e) provision of legal counsel in respect of a hearing under subsection 159(1) of the *National Defence Act*;

(f) provision of legal counsel to an accused person in respect of whom an application to a referral authority has been made under article 109.03 (*Application to Referral Authority for Disposal of a Charge*);

(2) Le directeur du service d’avocats de la défense est nommé à titre inamovible pour un mandat maximal de quatre ans.

(3) Son mandat est renouvelable.»

(G) [C.P. 1999-1305 en vigueur le 1^{er} septembre 1999]

101.20 – FONCTIONS DU DIRECTEUR DU SERVICE D’AVOCATS DE LA DÉFENSE

(1) L’article 249.19 de la *Loi sur la défense nationale* prescrit :

«249.19 Le directeur du service d’avocats de la défense dirige la prestation des services juridiques prévus par règlement du gouverneur en conseil aux justiciables du code de discipline militaire et fournit lui-même de tels services.»

(2) Pour l’application de l’article 249.19 de la *Loi sur la défense nationale*, les services juridiques suivants sont prévus :

a) la prestation de conseils juridiques à une personne arrêtée ou détenue qui concernent une infraction d’ordre militaire; (5 juin 2008)

b) l’assignation d’un avocat à un accusé dans les cas où il y a des motifs raisonnables de croire que l’accusé est inapte à subir son procès (voir l’article 107.10 – *Nomination d’un avocat – accusé inapte à subir son procès*);

c) la prestation de conseils juridiques à un officier chargé d’aider l’accusé ou à l’accusé qui portent sur des questions liées aux procès sommaires; (5 juin 2008)

d) la prestation de conseils juridiques portant sur le choix d’être jugé devant une cour martiale (voir les articles 108.17 – *Demande de procès devant une cour martiale* et 108.18 – *Possibilité de consulter un avocat avant de faire un choix*); (5 juin 2008)

e) l’assignation d’un avocat pour une audition tenue aux termes du paragraphe 159(1) de la *Loi sur la défense nationale*;

f) l’assignation d’un avocat à un accusé en ce qui concerne une demande faite à une autorité de renvoi aux termes de l’article 109.03 (*Demande à l’autorité de renvoi de connaître d’une accusation*);

(g) provision of legal counsel to the Respondent on an appeal or an application for leave to appeal by the Minister under section 230.1, 230.2 or 245 of the *National Defence Act* (see articles 115.03 – *Right to Appeal by Minister*, 115.031 – *Appeal Respecting the Legality of a Decision Made under Section 227.03*, 227.1 or 227.12 of the *National Defence Act*, and 115.27 – *Appeal to Supreme Court of Canada*);

(h) provision of legal counsel to a person on an appeal or an application for leave to appeal under section 230, 230.2 or 245 of the *National Defence Act* with the approval of the Appeal Committee established under article 101.21 (*Appeal Committee*) (see articles 115.02 – *Right to Appeal by Person Tried*, 115.031 – *Appeal Respecting the Legality of a Decision Made under Section 227.03*, 227.1 or 227.12 of the *National Defence Act*, and 115.27 – *Appeal to Supreme Court of Canada*); and

(i) provision of legal advice to a person who is the subject of an investigation under the Code of Service Discipline, a summary investigation or a board of inquiry.

(3) For greater certainty, the provision of legal counsel to an accused person under subparagraph 2(f) includes representation at:

(a) a court martial;

(b) a hearing for release pending appeal; and

(c) a hearing as to the sufficiency of admissible evidence to put the accused person on trial where a finding of unfit to stand trial has been made.

(4) Legal officers performing defence counsel services may, with the concurrence of the Director of Defence Counsel Services, perform other duties that are not incompatible with their duties as defence counsel.

(5) The Director of Defence Counsel Services shall report annually to the Judge Advocate General on the provision of legal services prescribed under paragraph (2) and the performance of any other duties under paragraph (4).

g) l'assignation d'un avocat à l'intimé lorsque le ministre interjette appel ou demande l'autorisation d'en appeler aux termes des articles 230.1, 230.2 ou 245 de la *Loi sur la défense nationale* (voir les articles 115.03 – *Droit d'appel du ministre*, 115.031 – *Appel concernant la légalité d'une décision rendue en application des articles 227.03*, 227.1 ou 227.12 de la *Loi sur la défense nationale* et 115.27 – *Appel à la Cour suprême du Canada*);

h) avec l'approbation du comité d'appel constitué en vertu de l'article 101.21 (*Comité d'appel*), l'assignation d'un avocat à une personne qui interjette appel ou demande l'autorisation d'en appeler aux termes des articles 230, 230.2 ou 245 de la *Loi sur la défense nationale* (voir les articles 115.02 – *Droit d'appel de l'accusé*, 115.031 – *Appel concernant la légalité d'une décision rendue en application des articles 227.03*, 227.1 ou 227.12 de la *Loi sur la défense nationale* et 115.27 – *Appel à la Cour suprême du Canada*);

i) la prestation de conseils juridiques à une personne qui fait l'objet d'une enquête sous le régime du code de discipline militaire, d'une enquête sommaire ou d'une commission d'enquête. **(5 juin 2008)**

(3) L'assignation d'un avocat à un accusé en vertu du sous-alinéa 2 f) s'entend notamment de la représentation :

a) devant une cour martiale;

b) à l'audition visant à obtenir la mise en liberté pendant l'appel;

c) à l'audition visant à déterminer s'il existe toujours suffisamment d'éléments de preuve admissibles pour ordonner que l'accusé subisse son procès lorsqu'une cour martiale l'a déclaré inapte à subir son procès.

(4) Les avocats militaires qui fournissent des services d'avocats de la défense peuvent, avec l'assentiment du directeur du service d'avocats de la défense, accomplir d'autres fonctions qui ne sont pas incompatibles avec celles d'un avocat de la défense.

(5) Le directeur du service d'avocats de la défense fait un rapport annuel au juge-avocat général sur la prestation des services juridiques prévus à l'alinéa (2) et l'exécution d'autres fonctions visées à l'alinéa (4).

(6) Legal counsel is not provided by the Director of Defence Counsel Services under paragraph (2) in connection with any matter for which a person is represented by civilian legal counsel.

(G) [P.C. 1999-1305 effective 1 September 1999;

P.C. 2013-0613 effective 14 June 2013 – (2)(g) and (h)]

101.21 – APPEAL COMMITTEE

(1) For the purpose of this article, an appeal has professional merit if there is a reasonable chance that one or more of the issues raised on the appeal could be successful and

(a) result in the change of a court martial finding or sentence; or

(b) be of importance to the administration of military justice.

(2) A committee to be known as the Appeal Committee is established. The Committee shall consist of the following:

(a) a retired military judge, a retired judge advocate, a retired president of a Standing Court Martial or Special General Court Martial or a retired judge of a superior court, appointed by the Judge Advocate General;

(b) a barrister or advocate with standing at the bar of a province, other than a legal officer who reports to the Director of Military Prosecutions or the Director of Defence Counsel Services, appointed by the Chief of the Defence Staff; and

(c) a barrister or advocate with standing at the bar of a province, other than a legal officer who reports to the Director of Military Prosecutions or the Director of Defence Counsel Services, appointed by the Director of Defence Counsel Services.

(3) The person appointed under subparagraph (2)(a) shall act as the chairperson of the Committee.

(4) If a person has delivered a Notice of Appeal under section 232 of the *National Defence Act*, the person may apply to the Committee for the provision of legal counsel by the Director of Defence Counsel Services for the appeal.

(6) Le directeur du service d'avocats de la défense n'assigne pas un avocat aux termes de l'alinéa (2) relativement à toute affaire ou question pour laquelle une personne est représentée par un avocat civil.

(G) [C.P. 2008-1015 en vigueur le 5 juin 2008;

C.P. 2013-0613 en vigueur le 14 juin 2013 – (2)(g) et h)]

101.21 – COMITÉ D'APPEL

(1) Pour l'application du présent article, un appel est bien fondé s'il existe une possibilité raisonnable qu'une ou plusieurs des questions soulevées par l'appel soient accueillies et que, selon le cas :

a) elles modifient le verdict ou la sentence prononcée par la cour martiale;

b) elles traitent d'une question importante pour l'administration de la justice militaire.

(2) Est constitué un comité d'appel composé des membres suivants :

a) soit un juge militaire à la retraite, soit un juge-avocat à la retraite, soit un président à la retraite d'une cour martiale permanente ou d'une cour martiale générale spéciale, soit un juge à la retraite d'une cour supérieure, nommé par le juge-avocat général;

b) un avocat inscrit au barreau d'une province qui est nommé par le chef d'état-major de la défense, sauf un avocat militaire qui relève du directeur des poursuites militaires ou du directeur du service d'avocats de la défense;

c) un avocat inscrit au barreau d'une province qui est nommé par le directeur du service d'avocats de la défense, sauf un avocat militaire qui relève du directeur des poursuites militaires ou du directeur du service d'avocats de la défense.

(3) Le membre nommé au titre du sous-alinéa (2)a) agit en qualité de président du comité d'appel.

(4) Lorsqu'un avis d'appel est transmis au titre de l'article 232 de la *Loi sur la défense nationale*, le demandeur peut demander au comité que le directeur du service d'avocats de la défense lui assigne un avocat pour l'appel.

(5) The application and a copy of the Notice of Appeal shall be delivered to the Director of Defence Counsel Services within 21 days after the delivery of the Notice of Appeal.

(6) The application should be accompanied by a legal opinion provided by the legal counsel who represented the accused at the court martial or the Court Martial Appeal Court, indicating whether or not the appeal has professional merit.

(7) The Director of Defence Counsel Services may make a recommendation to the Committee in respect of the disposal of any application.

(8) The Committee shall approve the provision of legal counsel by the Director of Defence Counsel Services if the majority of the members of the Committee determine that the appeal has professional merit.

(9) If the Committee does not approve the provision of legal counsel, and the applicant has been sentenced to imprisonment or detention, the Committee shall provide the applicant and the Director of Defence Counsel Services with a written summary of the reasons for the decision. In any other case, the Committee may provide the applicant with a written summary of the reasons.

(10) There is no right to submit a grievance in respect of any matter under this article.

(11) The members of the Committee who are not members of the Canadian Forces nor employees of the Government of Canada shall be paid:

(a) the remuneration fixed by the Governor in Council; and

(b) travel and living expenses incurred by them in the course of their duties while absent from their ordinary place of residence, in accordance with the *Travel Directive* issued by the Treasury Board as amended from time to time.

(G) (P.C. 2008-1015 of 5 June 2008 effective 5 June 2008)

101.22 – REPRESENTATION OF ACCUSED

(1) Every accused who is to be tried by court martial is entitled to:

(a) be represented by legal counsel who is a barrister or advocate with standing at the bar of a province; and

(5) La demande et une copie de l'avis d'appel sont transmis au directeur du service d'avocats de la défense dans les 21 jours suivant la transmission de l'avis d'appel.

(6) La demande devrait être accompagnée d'un avis juridique, fourni par l'avocat qui représentait l'accusé devant la cour martiale ou la Cour d'appel de la cour martiale, précisant si l'appel est bien fondé.

(7) Le directeur du service d'avocats de la défense peut faire une recommandation au comité relativement à la demande.

(8) Le comité approuve l'assignation d'un avocat par le directeur du service d'avocats de la défense lorsque la majorité de ses membres détermine que l'appel est bien fondé.

(9) Lorsque le comité n'approuve pas l'assignation d'un avocat et que le demandeur a été condamné à l'emprisonnement ou à la détention, le comité fournit au demandeur et au directeur du service d'avocats de la défense un résumé écrit des motifs de la décision. Dans les autres cas, le comité peut fournir au demandeur un résumé écrit des motifs.

(10) Aucun grief ne peut être déposé à l'égard d'une question visée par le présent article.

(11) Les membres du comité qui ne sont ni membres des Forces canadiennes ni employés du gouvernement du Canada reçoivent :

a) la rémunération que fixe le gouverneur en conseil;

b) le remboursement des frais de déplacement et de séjour engagés par l'accomplissement de leurs fonctions hors du lieu de leur résidence habituelle, tel que prévu par la *Directive sur les voyages* du Conseil du Trésor avec ses modifications successives.

(G) (C.P. 2008-1015 du 5 juin 2008 en vigueur le 5 juin 2008)

101.22 – REPRÉSENTATION DE L'ACCUSÉ

(1) Chaque accusé qui doit être jugé devant une cour martiale a le droit :

a) d'une part, d'être représenté par un avocat qui est inscrit au barreau d'une province;

(b) have an adviser to assist the accused, both before and during trial, in respect of any technical or specialized aspect of the case.

(2) When an application is forwarded to a referral authority under article 109.03 (*Application to Referral Authority for Disposal of a Charge*), the commanding officer of the accused shall cause the accused to be advised of the application and inquire of the accused whether the accused:

(a) desires legal counsel to be appointed by the Director of Defence Counsel Services to represent him;

(b) intends to retain legal counsel at his or her own expense; or

(c) does not require legal counsel at this time.

(3) When the accused desires to have legal counsel appointed by the Director of Defence Counsel Services, the commanding officer shall ascertain whether the accused desires a particular legal officer assisting the Director to act as legal counsel, or whether the accused is willing to accept any legal officer assisting the Director to represent him.

(4) The commanding officer shall advise the Director of Defence Counsel Services of the accused's wishes.

(5) Where the accused has requested the services of a particular legal officer, the Director of Defence Counsel Services shall endeavour to have that officer made available for that purpose. If the particular officer requested by the accused is not available, the Director shall ensure that another legal officer is made available.

(G) (P.C. 1999-1305 of 8 July 1999 effective 1 September 1999)

NOTE

Under Chapter 112 (*Procedure at Courts Martial*), the adviser is not permitted to take any part in the proceedings before the court except that he may address the court in mitigation of punishment. He may be of any rank or may be a civilian.

(C) (1 September 1999)

b) d'autre part, d'avoir un conseiller pour l'aider, tant avant que durant le procès, en ce qui concerne tout aspect technique ou spécialisé de l'affaire.

(2) Lorsqu'une demande est transmise à une autorité de renvoi en application de l'article 109.03 (*Demande à l'autorité de renvoi de connaître d'une accusation*), le commandant de l'accusé fait aviser l'accusé de la demande et s'enquiert auprès de celui-ci, selon le cas, s'il :

a) désire que le directeur du service d'avocats de la défense lui nomme un avocat;

b) a l'intention de retenir, à ses frais, les services d'un avocat;

c) ne requiert pas présentement les services d'un avocat.

(3) Si l'accusé déclare qu'il désire qu'un avocat soit désigné par le directeur du service d'avocats de la défense, le commandant s'assure de demander à l'accusé s'il désire, pour le représenter, un avocat militaire en particulier qui assiste le directeur ou s'il consent à accepter tout avocat militaire qui assiste le directeur.

(4) Le commandant doit faire transmettre au directeur du service d'avocats de la défense la demande de l'accusé.

(5) Si l'accusé a demandé les services d'un avocat militaire en particulier, le directeur du service d'avocats de la défense s'efforce de rendre cet officier disponible à cette fin. Si l'officier dont l'accusé a demandé les services n'est pas disponible, le directeur s'assure que les services d'un autre avocat militaire soient offerts.

(G) (C.P. 1999-1305 du 8 juillet 1999 en vigueur le 1^{er} septembre 1999)

NOTE

Aux termes du chapitre 112 (*Procédure devant la cour martiale*), le conseiller ne peut participer aux débats de la cour martiale, sauf qu'il peut faire une présentation à la cour en mitigation de peine. Il peut être civil ou détenir n'importe lequel grade.

(C) (1^{er} septembre 1999)

101.23 – PREPARATION OF DEFENCE BY ACCUSED

When a court martial has been convened, the commanding officer shall ensure that the accused is afforded full opportunity to prepare his defence and to have free and private communication with his legal counsel, his adviser and, if he has no legal counsel, his witnesses.

(G) (P.C. 1999-1305 of 8 July 1999 effective 1 September 1999)

101.24 – SCOPE OF DEFENCE

The court shall allow the accused to make full answer and defence.

(G) (P.C. 1999-1305 of 8 July 1999 effective 1 September 1999)

NOTE

An accused has the right to a fair trial and should be allowed latitude in making a defence, particularly when not represented by legal counsel. While the defence is bound by the normal rules of evidence, the court should not interpret these so strictly as to prejudice the accused's right to make a full and complete defence. This should not, however, be regarded as conferring on the accused the right of insisting on the reception by the court of clearly irrelevant evidence or evidence having no probative value.

(C) (1 September 1999)

Section 5 – Duties and Functions of the Court Martial Administrator

101.25 – APPOINTMENT OF COURT MARTIAL ADMINISTRATOR

Section 165.18 of the *National Defence Act* provides:

“165.18 There shall be a person appointed to be the Court Martial Administrator.”

(G) [P.C. 1999-1305 effective 1 September 1999]

101.26 – DUTIES AND FUNCTIONS OF COURT MARTIAL ADMINISTRATOR

(1) Section 165.19 of the *National Defence Act* provides:

“165.19 (1) The Court Martial Administrator performs the duties specified in sections 165.191 to

101.23 – PRÉPARATION DE LA DÉFENSE PAR L'ACCUSÉ

Une fois la cour martiale convoquée, le commandant s'assure que l'accusé a amplement l'occasion de préparer sa défense et de communiquer librement et en privé avec son avocat, son conseiller, et s'il n'a pas d'avocat, avec ses témoins.

(G) (C.P. 1999-1305 du 8 juillet 1999 en vigueur le 1^{er} septembre 1999)

101.24 – ÉTENDUE DE LA DÉFENSE

La cour doit permettre à l'accusé de présenter une défense pleine et entière.

(G) (C.P. 1999-1305 du 8 juillet 1999 en vigueur le 1^{er} septembre 1999)

NOTE

L'accusé a droit à un procès équitable et il devrait avoir une grande latitude pour préparer sa défense, surtout lorsqu'il n'est pas représenté par un avocat. Bien que la défense soit liée par les règles ordinaires de la preuve, la cour ne doit pas interpréter ces règles avec la sévérité qui serait préjudiciable au droit dont jouit l'accusé de présenter une défense pleine et entière. Toutefois, cela ne confère pas à l'accusé le droit d'exiger que la cour accepte des éléments de preuve qui ne sont nullement pertinents ou qui n'ont aucune valeur probante.

(C) (1^{er} septembre 1999)

Section 5 – Fonctions de l'administrateur de la cour martiale

101.25 – NOMINATION DE L'ADMINISTRATEUR DE LA COUR MARTIALE

L'article 165.18 de la *Loi sur la défense nationale* prescrit :

«165.18 Il est nommé un administrateur de la cour martiale.»

(G) [C.P. 1999-1305 en vigueur le 1^{er} septembre 1999]

101.26 – FONCTIONS DE L'ADMINISTRATEUR DE LA COUR MARTIALE

(1) L'article 165.19 de la *Loi sur la défense nationale* prescrit :

« 165.19 (1) L'administrateur de la cour martiale exerce les fonctions prévues aux articles 165.191 à

165.193 and, if he or she convenes a General Court Martial, shall appoint its members. **(18 July 2008)**

(2) The Court Martial Administrator performs such other duties as may be specified by this Act or prescribed by the Governor in Council in regulations.

(3) The Court Martial Administrator acts under the general supervision of the Chief Military Judge.”

(2) For the purposes of subsection 165.19(2) of the *National Defence Act*, the Court Martial Administrator shall:

(a) manage the Office of the Chief Military Judge and supervise personnel within the Office of the Chief Military Judge, other than military judges;

(b) assign a court reporter for each court martial or other hearing before a military judge;

(c) control and maintain the schedule for courts martial and other hearings before a military judge;

(d) maintain a file in respect of each court or other hearings before a military judge; and

(e) retain the recording and minutes of proceedings of each court martial and other hearing before a military judge (*see article 112.66 – Minutes of Proceedings*).

(G) (P.C. 2008-1319 of 4 July 2008 effective 18 July 2008)

NOTE

Duties of the Court Martial Administrator with respect to the convening of courts martial and pre-trial administration are set out in Chapter 111 (*Convening of Courts Martial and Pre-Trial Administration*).

(C) (1 September 1999)

[101.27: repealed by P.C. 2011-1111 effective 29 September 2011]

(101.28 TO 101.99 INCLUSIVE: NOT ALLOCATED)

165.193 et, s’il convoque une cour martiale générale, en nomme les membres. **(18 juillet 2008)**

(2) Il exerce toute autre fonction qui lui est conférée par la présente loi ou que lui confie par règlement le gouverneur en conseil.

(3) Il exerce ses fonctions sous la direction générale du juge militaire en chef.»

(2) Pour l’application du paragraphe 165.19(2) de la *Loi sur la défense nationale*, l’administrateur de la cour martiale exercent les fonctions suivantes :

a) diriger le Cabinet du juge militaire en chef et en superviser le personnel, à l’exception des juges militaires;

b) assigner un sténographe judiciaire pour chaque cour martiale ou audition devant un juge militaire;

c) contôler et maintenir le rôle de la cour martiale et des auditions devant un juge militaire;

d) tenir un dossier pour chaque cour martiale ou audition devant un juge militaire;

e) conserver l’enregistrement et le procès-verbal des débats de chaque cour martiale ou audition devant un juge militaire (*voir l’article 112.66 – Procès-verbal des débats*).

(G) (C.P. 2008-1319 du 4 juillet 2008 en vigueur le 18 juillet 2008)

NOTE

Les fonctions de l’administrateur de la cour martiale en matière de convocation des cours martiales et de l’administration préliminaire des procès sont prévues au chapitre 111 (*La convocation des cours martiales et l’administration préliminaire des procès*).

(C) (1^{er} septembre 1999)

[101.27 : abrogé par C.P. 2011-1111 en vigueur le 29 septembre 2011]

(101.28 À 101.99 INCLUS : NON ATTRIBUÉS)